

# Ces rencontres qui donnent vie avec l'évangile de Luc



**« Il fait marcher  
droit les boiteux... »**

Luc 5,17-26

**Boiter peut avoir plusieurs sens...**

**A votre avis, lesquels ?**

## Nous sommes tous des boiteux... des paralysés...

### Qui nous remettra debout, en marche ?

#### Nous sommes individuellement boiteux

La paralysie symbolise tous nos enfermements, nos léthargies, nos murs, nos carapaces, tout ce qui est obstacle à notre liberté et qui nous empêche de vivre, nos paralysies affectives, intellectuelles, relationnelles.

LYTTA BASSET, dans son livre, *Culpabilité, paralysie du cœur*, met d'abord en évidence combien nous sommes tous habités, il faudrait plutôt dire rongés, par de multiples culpabilités ; elle parle d'un « *infernal enfermement* » : « *Pourquoi commences-tu toujours par te sentir coupable, quasi automatiquement, comme si, quelles que soient les circonstances, c'était de ta faute ?* », « *Pourquoi es-tu si souvent parasité par une mauvaise conscience absurde ?* », « *Quelle blessure demeurée intacte se cache-t-elle sous la montagne de culpabilité qui m'écrase aujourd'hui ?* »

Sœur Françoise Libessart



Photos-rita-morais-104049-unplash-jpg

« Ce qu'on ne peut obtenir d'un coup d'aile, il faut l'atteindre en boitillant. Il vaut mieux boiter que se perdre corps et biens. Boiter n'est pas péché. »

Sigmund Freud (adaptant un poème de Rückert)

#### Nous sommes socialement boiteux

Le progrès est un des dynamismes humains, mais nous savons que le progrès occidental se réalise au détriment d'autres populations, comme celle de l'Afrique par exemple. Nous sommes profondément boiteux...

En Eglise, nous revendiquons la fraternité à la suite de Jésus. Mais le statut de la femme n'est pas à égalité avec celui de l'homme...

Ou encore... Dans une situation d'Eglise en crise (abus sexuels, raréfaction des vocations sacerdotales et religieuses, diminution de la pratique religieuse etc...) nous sommes devenus boiteux. Nous n'avons plus la confiance en nos deux jambes bien plantées au sol... Et il nous faut marcher !

Et il y a aussi toutes les situations bancales de fragilité comme les femmes seules avec un enfant, les mariages qui ne durent pas...

Autant de situations socialement bancales dont nous pourrions peut-être continuer la liste...

Frère Robert Périn

Allons-nous continuer la liste ...

ou chercher les remèdes ?

## La guérison d'un paralysé, signe de pardon

Luc 5,17-26 (TOB 2010)

<sup>17</sup>Or, un jour qu'il était en train d'enseigner, il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons.

<sup>18</sup>Survinrent des gens portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui ;

<sup>19</sup>et comme, à cause de la foule, ils ne voyaient pas par où le faire entrer, ils montèrent sur le toit et, au travers des tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu, devant Jésus.

<sup>20</sup>Voyant leur foi, il dit : « Tes péchés te sont pardonnés. »

<sup>21</sup>Les scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner : « Quel est cet homme qui dit des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

<sup>22</sup>Mais Jésus, connaissant leurs raisonnements, leur rétorqua : « Pourquoi raisonnez-vous dans vos cœurs ?

<sup>23</sup>Qu'y-a-t-il de plus facile, de dire : "Tes péchés te sont pardonnés" ou bien de dire : "Lève-toi et marche" ?

<sup>24</sup>Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre autorité pour pardonner les péchés, – il dit au paralysé : "Je te dis, lève-toi, prends ta civière et va dans ta maison." »

<sup>25</sup>A l'instant, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et il partit pour sa maison en rendant gloire à Dieu.

<sup>26</sup>La stupeur les saisit tous et ils rendaient gloire à Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires. »



*Le paralytique guéri avec son grabat  
Jan Van Hemessen, vers 1555,  
Washington National Gallery*

- Comment est construit ce récit ?  
Qu'est-ce qui est surprenant ?
- Quel lien peut-il y avoir entre la maladie et le péché au temps de Jésus ?
- Pourquoi dit-t-on que Jésus blasphème ?
- Qu'est-ce qui se cache derrière l'expression « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires » ?
- Qui est présent dans cette scène ?  
A qui pouvons-nous nous identifier ?
- Croyons-nous que Jésus peut nous guérir de nos paralysies ?

## À l'écoute de la Parole : quelques clés

### Quelques surprises

Le récit ménage des surprises : le paralysé est mis en présence de Jésus par une sorte de coup de force ; le lecteur attendrait une parole de guérison, mais c'est une parole de pardon que Jésus prononce ; elle suscite un raisonnement scandalisé des scribes et des pharisiens ; Jésus les provoque alors dans une sorte de défi ; enfin se fait entendre la parole qui guérit ou plutôt qui met debout ; la stupeur et la glorification finales ne viennent pas seulement du miracle mais des « choses étranges » (v.26) expérimentées dans cet épisode.

CE n°137 p.34

### Un homme paralysé :

Luc ne parle pas d'un paralytique, mais d'un homme paralysé. Il y a une différence importante : Homme (*anthrôpos* : deux fois dans le texte : v.18-20) : c'est en quelque sorte l'archétype de l'humain, chaque humain qui est guéri en ce paralytique.

<http://www.cenaclesauges.ch/diary9/66GuérisonParalytique.htm>

### Des hommes de foi

Des hommes arrivent préoccupés par les choses élémentaires de la vie ; un des leurs est paralysé [...]. Ils ne désirent qu'une chose : poser leur compagnon bien en vue, en face de Jésus. Ils franchissent tous les obstacles : la foule, le toit, les tuiles, la distance entre Jésus et eux. *Ayant vu leur foi...* Tout part du regard de Jésus qui discerne dans leurs gestes leur attitude du cœur, car ces hommes n'ont professé aucun acte de foi. Ils n'ont pas dit à Jésus : « Tu es le Christ » ou « Tu es le Fils de Dieu ».

Ph. Bacq – Odile Ribadeau Dumas - Luc, un évangile en pastorale – p.37

### Les rites de pardon

Le judaïsme connaît des rites de pardon des péchés dans le cadre de la liturgie du Temple. Le pardon s'y obtenait par le repentir et, notamment, le sacrifice pour le péché (Lv 4,1-5,13).

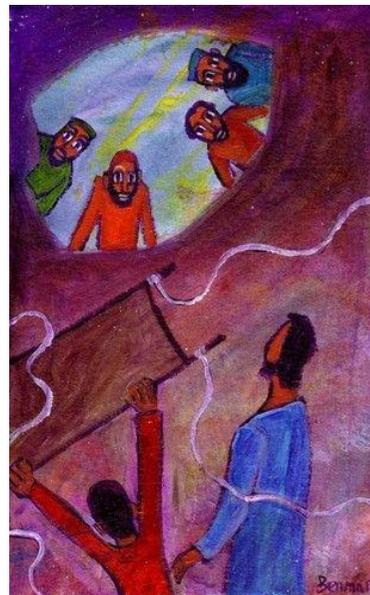
Dans des groupes tels que celui de Jean le Baptiste, le pardon était obtenu par la conversion du cœur et le rite baptismal (Lc 3,3).

Hugues Cousin, *L'évangile de Luc dans les évangiles, textes et commentaires p.608-609*

### Guérison, signe du pardon

Entre le récit de miracle et la controverse sur le pouvoir de Jésus (v.18-25), il existe un lien organique, car la guérison va être signe du pouvoir de Jésus sur le péché. Des hommes, parmi lesquels un paralytique, font montre de foi et de confiance envers Jésus en surmontant habilement les obstacles pour parvenir jusqu'à lui... La parole de Jésus ouvre une autre guérison que celle attendue : il prononce de façon efficace le pardon divin parce que le malade et ses compagnons, par leur confiance, sont prêts à l'accueillir.

Hugues Cousin, *L'évangile de Luc dans les évangiles, textes et commentaires p.608-609*



Bernadette Lopez  
Evangile et peinture

## À l'écoute de la Parole : approfondissement

### Un paralysé ressuscité

C'est, pour Luc, la part essentielle de la lutte de Jésus contre le royaume de Satan (péché, maladie, mort). Ce sont seulement les réflexions des scribes et des pharisiens qui transforment ici cette lutte en polémique sur le droit et le pouvoir divins de Jésus.

À noter que les termes employés évoquent une libération et une résurrection. Jésus dit en effet : « en te réveillant, lève-toi » et Luc précise que l'homme, « se mettant debout », emporte « ce sur quoi il était couché [gisant] » (v. 24-25).

CE n°137 p.34



### Qui est cet homme ?

Les autorités doctrinales posent la bonne question : « *Qui est cet homme ?* ». Elle est motivée par un double reproche. Le premier porte sur la façon dont Jésus déclare le pardon divin. Jésus ne passe pas par le système du Temple et ne signifie même plus le pardon par un rite d'eau, comme le faisait Jean. Il chasse souvent les démons ; or, l'exorcisme vise à éliminer tant la maladie que le péché qui lui est associé.

Les autorités mettent en avant un second reproche en disant que *Dieu seul* - Luc a ajouté *seul* - pardonne. Elles soupçonnent Jésus de se faire l'égal de Dieu en prononçant le pardon en son Nom : il *blasphème*.

Hugues Cousin - *L'évangile de Luc dans Les évangiles, textes et commentaires*

### La foi est acte !

Les amis d'un paralysé l'ont amené à Jésus, franchissant audacieusement les obstacles pour obtenir sa guérison. Détail notable : c'est ici - seulement ! - que Luc introduit dans son récit le substantif *la foi* : « voyant leur foi, il dit... ». Ainsi, la première mention de la foi des hommes, appréciée comme telle par Jésus, concerne un geste concret de solidarité fraternelle, une action sans parole qui suffit à manifester la confiance en lui, attestée par une attitude très volontariste : la foi est acte !

Charles L'Eplattenier – *Lecture de l'évangile de Luc* - p.73

### Confiance ou certitude ?

Deux manières de se situer devant le Christ sont présentées dans ce récit :

- soit aller vers lui dans sa vérité du moment, sans fard ni faux fuyant ; celui qui s'approche ainsi est accueilli par Dieu lui-même et pardonné. Cette expérience, Luc l'appelle la foi.
- ou bien s'enfermer dans ce que l'on croit savoir de Dieu, au point de ne plus pouvoir s'ouvrir à la nouveauté qui advient. Alors, rien de décisif ne peut se passer, ni pour les acteurs du récit, ni pour ses lecteurs.

Ph. Bacq – *Odile Ribadeau Dumas - Luc, un évangile en pastorale* – p.38

Pour aller plus loin, il est possible de consulter le dossier 7 du parcours « Ces yeux qui ont vu le salut »  
Site [www.enviedeparole.org](http://www.enviedeparole.org)

# Résonance

## « Prends ta civière et va dans ta maison... »

### Attention « fragile »

Quand on parle d'une personne en situation de dépendance, il faut toujours être attentif à ses capacités, aux promesses de vie demeurées intactes malgré le handicap : le désir de vivre, le jeu, l'humour, la créativité, la capacité d'interagir avec les autres, le rapport aux animaux. C'est pourquoi il importe de ne pas l'enfermer dans le soin mais de la solliciter, de lui donner le droit d'interroger le monde et même de le bousculer...

*D'après un article de La Croix jeudi 3 mai 2018, interview de Corine Pelluchon par Béatrice Bouniol : « La vulnérabilité est universelle »*

### Aujourd'hui encore des personnes s'interrogent sur le sens de leur maladie ou malheur...

Qu'est-ce que j'ai bien pu faire de mal ? Quand on ne comprend pas ce qui arrive, on cherche le responsable. Depuis la nuit des temps, la tradition populaire voit le malheur comme une punition de Dieu : *Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?*

Les premiers mots de Jésus annoncent la miséricorde de Dieu et peuvent opérer une première libération dans le cœur du paralytique : **Tu n'y es pour rien dans la maladie qui te touche... Tu es libre de tous ces péchés que tu croyais porter... Tes péchés sont pardonnés...** Le paralytique est remis debout dans sa tête, rétabli dans sa dignité de fils de Dieu. L'annonce du pardon le libère du boulet de culpabilité qu'il traînait derrière lui. Entendre l'annonce de l'amour de Dieu pour soi n'est pas rien. C'est l'expérience faite aujourd'hui par de nombreuses personnes qui, au terme d'un cheminement difficile, redécouvrent le Dieu vivant qui les aime avec tendresse. Expérience inoubliable qui remet une femme, un homme debout et permet de retrouver la vie et la joie.

*Roland Bugnon*

[http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2017/lampe\\_20171113.html](http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2017/lampe_20171113.html)

## « Ayez de la considération les uns pour les autres... »

La considération dépasse le respect qui consiste à accorder une égale dignité à toute personne. Car elle individualise celle ou celui qu'on regarde avec attention en lui faisant de la place et en l'aidant, si besoin est, à trouver sa place. En ce sens l'autonomie, critiquable lorsqu'elle est associée à la performance et à un idéal d'indépendance absolue, demeure un horizon ; elle est l'enjeu d'un accompagnement prenant au sérieux la vulnérabilité. La considération suppose la capacité à dépasser ses préjugés et à reconnaître la valeur propre de chaque être.



*La Croix.com*

Une personne handicapée, soumise à des contraintes parfois énormes, doit faire sa vie, c'est-à-dire affirmer ce à quoi elle tient et essayer non pas seulement de survivre mais d'exister, de vivre « bien ». Il est important de maintenir l'idée d'une vie bonne qui ne se limite pas à la survie...

*Béatrice Bouniol - la Croix - 3 mai 2018  
Interview de Corine Pelluchon*

Et nous ?  
Avons-nous  
une  
expérience  
de guérison  
ou de pardon  
à partager ?

### Pour prier ensemble

Seigneur, Tu as mis en moi la passion de vivre et d'avancer. Quand rien ne va plus et que je dis "à quoi ça sert de se battre?", je peux encore me tourner vers Toi, Te prier et Te demander de m'aider.  
Tu as mis en moi la passion de vivre et d'avancer. Tu m'as choisi pour faire triompher la vie, Tu ne peux pas me laisser tomber.  
Seigneur, sois mon réconfort, apporte-moi cette bouffée d'espérance qui me soutiendra toute la journée.  
Tu es mon compagnon d'attente des jours meilleurs. Avec Toi, je reprendrai la route de la vie. Et sans fin, je proclamerai ton Amour.

*Croirela-croix.com*